

Des nouvelles du GD37

Le bulletin du groupe départemental 37 de l'ICEM – Pédagogie Freinet

N°2 décembre 2023

Édito – texte libre de C. Freinet :

« Le bon jardinier ou le cycle de l'éducation » in *Les Dits de Mathieu*

L'éducation n'est pas une formule d'école, mais une œuvre de vie.

Il est des jardiniers, soi-disant modernes et scientifiques, qui se font forts d'obtenir une belle récolte quelles que soient les conditions de sol, de climat, d'éclairage ou de fumure. Mais quelle générosité de soufre et d'arséniates, d'insecticides et de bouillies ! Si cela ne suffit pas, on cachera le raisin dans un sachet protecteur et on cueillera la poire encore verte pour la mettre à l'abri dans une couche d'ouate où elle mûrira à son aise.

Le fruit est sauvé et de bonne qualité marchande. Mais il est à tel point imprégné de toxique qu'il devient un poison pour qui le consomme. Et l'arbre qui l'a porté, trop tôt épuisé et meurtri, se dessèche avant même d'avoir jeté vers le ciel ses bras audacieux.

C'est dans sa graine déjà, ou dans le plant naissant que le jardinier avisé soigne et prépare le fruit à venir. Si ce fruit est malade, c'est que l'arbre qui l'a porté était lui-même souffrant et dégénéré. Ce n'est pas le fruit qu'il faut traiter, mais la vie qui l'a produit. Le fruit sera ce que l'auront fait le sol, la racine, l'air et la feuille. Ce sont eux qu'il faut améliorer si l'on veut enrichir et assurer la récolte.

Si les hommes savaient un jour raisonner pour la formation de leurs enfants comme le bon jardinier pour la richesse de son verger, ils cesseraient de suivre les scoliâtres qui produisent dans leurs antres des fruits empoisonnés dont meurent tout à la fois ceux qui les ont anormalement suscités et ceux qu'on a contraints d'y mordre. Ils rétabliraient hardiment le cycle véritable de l'éducateur, qui est : choix de la graine, souci particulier du milieu dans lequel l'individu plongera à jamais ses racines puissantes, assimilation par l'arbuste de la richesse de ce milieu.

La culture humaine serait alors la fleur splendide, sûre promesse du fruit généreux qui mûrira demain.

Sommaire :

Édito : p. 1

Quoi de neuf du GD : p. 1

CR réunion sur le thème de l'Art Infantile : p. 2

Manifeste de l'enfant créateur : p. 4

Tribune de l'ICEM69 : p.6

Le Quoi de neuf ? du GD

Journée du 13 avril : Préparation d'une journée « découverte de la pédagogie Freinet » avec différents ateliers. Réunion de préparation le 20 janvier

Stage SNUipp : Stage syndical organisé par le SNUIPP sur deux jours. Les dates sont à définir.

Rencontre fédérale des 20-21 janvier à Lyon : Mélanie devrait y représenter notre GD.

Prochaine réunion : samedi 20 janvier à Joué-les-Tours, classe de Morgane à partir de 9h30

Nous contacter : 37icem@gmail.com



Réunion ICEM 37 du 09 Décembre 2023 Réunion chez Sandra - Thème "Art enfantin"

Présent-e-s : Sandra, Manon, Nicolas, Yoann, Joëlle, Yves, Morgane, Pascal, Elena, Mélanie

Présentation de sa pratique de l'Art enfantin :

Sandra tente cette année de se lancer dans la pratique de l'art enfantin, c'est-à-dire de créer les conditions matérielles et temporelles pour permettre l'expression régulière des enfants, leur permettant de faire évoluer leur pratique pour passer de l'expression première au chef-d'œuvre.



Depuis le début de l'année, chaque élève a son carnet de création personnel : que du noir (stylo, feutre, marqueur) pour développer les recherches de tracé, recto verso (180 pages, reste en classe). C'est un espace de recherche préalable à la production finale sur feuille (ou pas).



Quand ?

- Temps d'accueil tous les matins : carnet de création + boîte dessin
- Temps d'ateliers en début d'après-midi (1h) depuis novembre : atelier peinture + autres outils à disposition = craies grasses, pastels, pastilles de peinture... Les propositions évolueront au fil du temps.

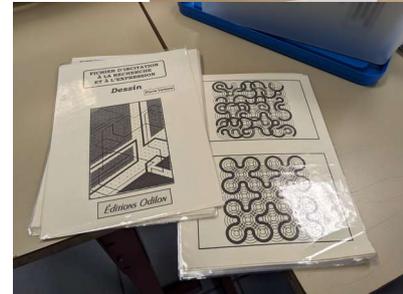
Où ? Dans la classe + Atelier peinture dans l'entrée des toilettes en autonomie (par 4) où Sandra a fait installer un tableau, un banc et des bacs avec du matériel.

Sandra a mis en place une grande caisse à dessin (feuille/compas/règle/marqueurs...) pour que chaque élève soit autonome dans le matériel. Le contenu de la boîte évolue au cours de l'année pour proposer des outils différents ou des déclencheurs (ex : fichier Odilon, gabarits de certaines formes...)



Ressources :

- Fichiers Odilon Incitation au dessin
- Fichier Technique d'Art Plastiques
- Site et revues « Créations »



Des questions se posent alors sur la suite...

- Comment rebondir sur le 1er jet des élèves ? Crayonnage de fond, graphisme, cadres, nuances....
- Comment faire plus abouti ? Abouti pour qui ? Faire la part entre les apports de l'enseignant, et l'apport des camarades lors des séances de présentation des œuvres qui vont permettre de constituer une culture commune.
- Quoi rajouter ? Comment améliorer ? Quels critères (à définir ensemble au fil des présentations et productions) ? (au même titre qu'un texte libre)
- Penser la feuille comme un espace entier, pistes par rapport au graphisme.

Pour qu'une œuvre puisse être considérée comme finie, elle doit être pensée comme un espace entier. Aller jusqu'au moment où le regard n'est plus accroché par le manque.

Quelle différence entre un dessin fait à la garderie et l'art enfantin ? Il nous semble important de les laisser expérimenter et chercher avant que l'enseignant n'apporte de la matière.

Comment expérimenter sans abîmer l'œuvre ? Il est possible de photocopier pour faire des essais sans abîmer l'original, tester différents cadres ou fonds par exemple.

Questionnement sur l'utilisation du feutre. Comme tout outil, il est intéressant de les laisser expérimenter et voir d'eux-mêmes les limites de l'outil.



Pour dépasser les créations sur plan, il est intéressant de travailler aussi en volume : créations en argiles, en fil de fer (voir Mickael Delalande à Tours, cirque de Calder) et varier les supports (leur format, leur nature).

Sandra ramasse à chaque fois les œuvres en cours pour ne pas que les productions soient abîmées mais cela laisse moins d'autonomie pour les enfants, s'ils veulent les continuer sur le temps d'accueil par exemple. Pourquoi ne pas prévoir un espace de stockage autonome au fond (exemple séchoir avec chacun un espace) ?

Voir les séchoirs en carton sur le site de la SADEL : 14 étages pour 43,40€

Trois possibilités quand l'œuvre est terminée : la garder pour soi, l'envoyer aux correspondants, l'afficher dans la classe ou le couloir.

Les présentations et affichages permettent la création d'une culture commune.

Possibilité d'exposition dans et hors de l'école pour valoriser

- Yves suggère d'afficher sur les grilles de l'école
- Semaine de l'affichage scolaire : occasion de partager des œuvres, utilisation des panneaux d'affichage libre, de prendre conscience de la portée possible d'une œuvre.

« Manifeste pour l'enfant créateur » Clémentine et Maurice Berteloot - Mai 1994

(repris du Créations n° 60, juin-août 1993, qui présentait l'exposition "L'enfant créateur")

Cette exposition se voudrait une réaffirmation.

Par nature l'enfant porte en lui des pouvoirs créateurs, dans tous les domaines. Leur concrétisation demeure le moyen le plus efficace d'intégrer, sous une forme opérationnelle, les connaissances que cette concrétisation nécessite.

Par les chemins du savoir-faire, on parvient au savoir, un savoir qui donne le moyen d'opérer (loi des coulées). Ces processus d'intégration s'appliquent dans des domaines qui apparaissent aux antipodes les uns des autres : arts plastiques et mathématiques par exemple. « Les connaissances, témoignent une ancienne élève de la pédagogie Freinet, venaient de nos créations. Il ne serait venu à personne l'idée de nous donner la LEÇON. Je me souviens de nos recherches mathématiques. Si fractions il y avait, c'est nous qui les créions. C'est ainsi que j'ai fait des mathématiques, sans le savoir, matière que pourtant je détestais. Sortant de nous, redécouvertes par nous, il n'y avait pas besoin de les approvisionner à grand coups de patience. C'était tout un TRAVAIL ». Malgré notre époque de technologie galopante qui épuise et lamine les individus, malgré les problèmes d'exclusion, de chômage, de violence, l'enfant d'aujourd'hui n'est pas, dans son essence, différent de tous ceux qui l'ont précédé.

Les aspects extérieurs des créations diffèrent selon les conjonctures sociales et technologiques. Ils traduisent toujours l'invariance des démarches intérieures. Ce qui étonne, surprend quelquefois chez le jeune enfant, c'est la soif d'entreprendre et de réussir. Les incessants tâtonnements sur l'environnement, sur les êtres vivants qui l'entourent, sur lui-même aussi, se structurent en « techniques de vie ». En fait, il essaie d'établir des « circuits » qui régiront son existence. Sans ces circuits, il n'existe pas. Rétablir ces circuits détruits devrait être le souci essentiel de toute éducation. Au sommet de ces conquêtes, l'enfant se crée la possibilité, pour entreprendre, de se passer d'actions concrètes et vécues. Il peut simuler, à l'aide de formes vagues, de forces supposées, d'interactions suggérées, ce que Monod appelle, faute de mieux, l'expérience, l'impulsion créatrice. Le dynamisme, l'originalité surprenante de cet élan profond de la personnalité tendent à la concrétisation, c'est à dire à l'action vécue, source potentielle de futures impulsions créatrices.

C'est à l'éducateur de :

- s'organiser techniquement pour cultiver cette plante vulnérable
- multiplier ses manifestations
- créer les moyens de le faire éclore et fructifier

Tels sont les principes qui sous-tendent l'action éducative : « tout geste d'éducation est d'abord un geste d'accueil » (Elise Freinet.). Contrarier ces démarches fondamentales ou croire que le temps accordé aux activités créatrices est du temps volé aux leçons et aux devoirs, seules bases de l'évaluation, c'est enfermer l'enfant dans le conformisme passif et stérilisant. C'est l'amener à une « spontanéité tapageuse et incohérente, à des révoltes incontrôlées, voir incontrôlables ». C'est le contraindre à la négation par lui-même de ses possibilités. C'est tarir la source.

Cependant, s'il retrouve un climat favorable à l'épanouissement de son être, favorable à l'évaluation de ses propres richesses, alors les activités créatrices renaîtront. Et par là, continuant à se construire par rapport au monde, il y occupera toute sa place.

Nous aurions pu écrire les mêmes réflexions en exposant des créations nées dans toutes les autres disciplines. Nous avons choisi le domaine des arts plastiques parce qu'il se prêtait le mieux techniquement, à illustrer ce Manifeste pour l'enfant créateur.



Tribune de l'ICEM-69 à propos du PACTE

En tant que mouvement pédagogique, l'ICEM-69 dénonce la mise en place du PACTE dans l'éducation nationale.

Des conditions de travail encore plus dégradées

En effet, le PACTE nuit gravement à nos conditions de travail et au bien commun : - le PACTE n'est pas une revalorisation salariale, mais du travail en plus alors que la charge de travail est déjà conséquente, - le PACTE se traduit par des primes qui ne servent pas le bien commun, car sans aucune cotisation sociale. Elles s'apparentent donc à des heures supplémentaires défiscalisées, - les missions des enseignant-es ne feront plus partie intégrante de leur statut mais seront contractualisées ce qui entraîne une dégradation du service public d'éducation nationale.

Un impact sans précédent sur les équipes et la pédagogie

Mais nous présentons également de graves conséquences pédagogiques de ce dispositif anti-coopératif :

le PACTE va fragmenter les équipes, les circonscriptions, les territoires. Avec les projets du CNR « Notre école faisons là ensemble », les primes au mérite, les évaluations d'école, cela va encore renforcer et institutionnaliser la concurrence et les inégalités entre collègues, les écoles, etc.

les différentes missions acceptées par différent-es collègues sur différents temps vaudront rendre impossible le travail d'équipe (il n'y aura plus aucun temps où tout le monde sera là), et la formation continue.

certaines missions proposées nous semblent faire partie des missions de base de l'ensemble des enseignant-es, et en aucun cas d'une seule personne « ressource » : aide aux élèves en difficulté, soutien au suivi des élèves à besoins particuliers, conduite de projets, etc. Le fait d'externaliser et de confier ces missions à quelques personnes va affaiblir le travail d'équipe sur ces questions. Les salaires de tou-te-s doivent être revalorisés et prendre en compte ce travail.

la charge de travail des enseignant-es étant déjà conséquente, l'acceptation de missions supplémentaires du PACTE se fera au détriment du travail ordinaire que chaque enseignant-e doit à ses classes.

la répartition des « briques » de PACTE va placer les chefs d'établissements devant des situations intenable et clivantes pour choisir qui fera chaque mission. Que dire des directions d'école qui seront également associées à cette sélection, creusant ainsi leur mise à l'écart du reste de l'équipe pédagogique, une mise à l'écart créée de toutes pièces par l'invention de leur nouveau statut « d'autorité fonctionnelle », aux contours pour le moins flous.

Pour toutes ces raisons, nous considérons que le PACTE, en plus de ne pas répondre aux exigences salariales légitimes, participe de la mise en concurrence des collègues, des écoles, des territoires, de la contractualisation des moyens, en un mot de la libéralisation de l'école. Cela au même titre que les primes au mérite, les projets « Notre école faisons la ensemble », les évaluations d'écoles, etc.